

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle aux grains, le 30 mai 2026. BEETHOVEN / MAHLER. Alexandre Kantorow (piano), Orchestre national du Capitole de Toulouse, Tarmo Peltokoski (direction)

Ce samedi 30 mai, Toulouse a vécu un incroyable concert donné devant une Halle aux grains pleine et qui a suscité un grand enthousiasme. Alexandre Kantorow reste le sublime interprète de la soirée que le public sait trouver à chaque concert.

Nous attendions le *Quatrième concerto* de **Beethoven** depuis les *Rencontres Musicales* de Nîmes, à l'été 2025. Lors du concert final, le jeune pianiste nous avait gratifié de [la fin du concerto avec un mouvement lent de rêve et un final flamboyant](#). Il aborde ce *Quatrième concerto* avec imagination et fantaisie, un jeu souverain, des couleurs somptueuses et des nuances superbes. Les traits peuvent être à la fois virtuoses et malicieux. La beauté de ses sonorités est un véritable feu d'artifice. L'évidence du propos prouve sa compréhension intime de Beethoven. Le deuxième mouvement est joué avec une simplicité déroutante : il amène un orchestre d'une rare brutalité à le rejoindre dans la musique la plus pure. A lui tout seul il donne à ce mouvement sa dimension mythique : Orphée attendrissant cerbère.

Le final qui peut caracoler et dans une facétie partagée faire dialoguer soliste, chef et musiciens n'a pas été le bouquet final attendu. Une question demeurera tout du long. Comment ce rendez-vous de deux jeunes musiciens a-t-il pu être si peu abouti ? **Tarmo Peltokoski** a gardé une battue brutale et peu nuancée et n'a pas dialogué malicieusement avec le pianiste. Le *forte* a été la nuance presque unique de l'orchestre. Le public a été enthousiasmé par le jeu souverain et généreux d'Alexandre Kantorow, et lui a fait une très longue ovation. Le *bis* que le pianiste prodige nous a proposé restera dans les mémoires. Cette *paraphrase* absolument sidérante de la fin de *Tristan*, débutant avec des accords d'une rare noirceur. Puis il nous a fait gagner la lumière spatiale de la transfiguration d'Isolde comme avec la plus belle cantatrice. La chant éperdu de Kantorow, la profondeur des accords, la puissance de sa main gauche nous ont offert un orchestre et un chant wagnérien sublimes. Et quelles couleurs sous le doigts du pianiste ! Les qualités musicales inouïes ont complètement sidéré le public comme les musiciens de l'orchestre. Jamais un entracte n'aura été aussi nécessaire pour redescendre sur terre.

Car la deuxième partie du concert comprenait la **Sixième symphonie** de **Mahler** qui ouvre un univers très éloigné. Cette *Symphonie* est plus difficile qu'il n'y paraît et le jeune *maestro* s'y est un peu fourvoyé. Il nous a proposé une version très enthousiaste, peu maîtrisée ,parfois confuse. L'**Orchestre national du Capitole** a été d'une splendeur sonore inouïe. Le *cor solo* a été de toute beauté. Les cuivres ont été rutilants et les gros cuivres très impressionnants. Le Célesta particulièrement expressif. Évidemment les bois si subtils de la phalange toulousaine ont été merveilleux. Les cordes – pourtant en nombre et vaillantes – ont quelquefois été couvertes par les cuivres. L'enthousiasme de Tarmo Peltokoski est grand, il a des gestes démonstratifs et ne cache pas son plaisir à diriger un orchestre si conséquent. Plus d'un a regretté un propos peu mahlérien. En effet, si la grandeur a

été présente, ce sont les moments de tendresse et de sarcasme qui ont manqué. Les couleurs rutilantes de l'orchestre ont été impressionnantes, les *fortissimi* ont été à la limite de la saturation, mais nous avons eu à côté bien peu de nuances, pas de mystère ni de couleurs subtiles. Le public a acclamé un superbe orchestre bien mis en valeur mais les subtilités de la *Sixième symphonie* surtitrée « *Tragique* » n'ont pas été interprétées ce soir. Un peu comme une répétition générale... Le concert à Paris, à La Philharmonie le 2 juin, est lui aussi affiché complet, espérons qu'il sera plus abouti...

**CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle aux grains, le 30 mai 2026.
BEETHOVEN / MAHLER. Alexandre Kantorow (piano), Orchestre
national du Capitole de Toulouse, Tarmo Peltokoski
(direction). Crédit photographique (c) Romain Alcaraz**